

La performance, un art corporel pour libérer le moi

Par Ayumi MIYAJIMA

...Je suis dans mon rêve. Un rêve tout blanc où je suis vêtue de blanc. Soudain, je sens qu'un noir profond touche le bout de mes doigts. Il me pénètre et je lui laisse dominer mon corps, passivement. Pendant cette métamorphose, je commence à me frotter toute entière contre le sol et le mur... Maintenant, tout est noir. Plus rien n'est blanc. Enfin, je réalise que ce noir n'est pas venu d'ailleurs. Il était dissimulé au fond de moi. Ce noir était mon désir.

L'année dernière, pendant mes études en Arts Plastiques à l'Université Paris 1, j'ai suivi des cours de performance. A partir de ce terme ambigu et curieux, je me suis posé plusieurs questions : Que signifiait-il exactement, ce mot de performance, ou plutôt, quel était son domaine d'application ? Toutes les sortes d'expressions corporelles — ou mentales — pourraient-elles être nommées performances ? Quelles sont les limites de cet art ? Pourrais-je m'exprimer de n'importe quelle manière ?

Or, comme je l'avais imaginé et souhaité, chacun pouvait choisir et intégrer des techniques artistiques comme il voulait. Le sujet était également libre. J'ai donc décidé de traiter la souffrance qui m'habitait : la dissociation du moi social et du moi intime. Lorsque j'étais devant les autres, j'avais tendance à jouer la gentille fille pour donner une bonne image de moi. Ce faisant, je m'obligeais à refouler des émotions comme mon désir, mon égoïsme, mon narcissisme, etc. À cause de cela, je me sentais toujours contrainte et stressée.

Le 22 février 2012, j'ai conçu une performance de body-painting, inspirée par *Un Chien Andalou*, court métrage surréaliste de Luis Bunuel, qui montre que, dans un rêve, nous pouvons satisfaire les désirs que nous refoulons dans la réalité. D'abord, j'apparais en scène souriante et enjouée, pour donner aux spectateurs une bonne image de moi. Je cache en même temps un seau derrière moi. Dedans, il y a de la gouache noire qui représente mon désir. J'entre ensuite dans une grande installation faite de voiles de tissus et de papiers blancs, qui symboliquement représente le cadre de mon rêve. Je m'allonge et puis je commence à me recouvrir de gouache noire. Je frotte mon corps contre l'installation blanche, qui va noircir de plus en plus. J'arrive ainsi à exprimer mon désir émergent, puis en expansion. À la fin, je me réveille devant les autres et pourtant la couleur noire reste sur mon corps. Je m'embrouille, je cours partout, essayant de me cacher, mais je n'arrive pas à le faire. Un cri strident de désespoir, de stupeur et de mortification conclut le spectacle.

Bien que je dévoile ma vie intime, je n'ai pas éprouvé de la honte devant les spectateurs. Durant la performance, j'étais au sommet du plaisir d'extérioriser de toutes mes forces une sensualité qui était dissimulée en moi depuis si longtemps.

Plus tard, j'ai acté plusieurs performances dans lesquelles j'ai intégré le body-painting et la danse improvisée. Dans chaque performance, j'ai traité mes problèmes du moment : mon angoisse, mon narcissisme, etc. Comme d'autres «performeurs» l'ont fait avant moi, je vais désormais traiter les mêmes thèmes en expérimentant d'autres médiums et techniques. La performance a été reconnue dans les années 1970, au cours desquelles les artistes sont sortis d'une classification artistique étroite. Ils ont commencé à faire appel à des domaines tels que le théâtre, la danse, la musique, la peinture et la littérature, de même que le cinéma et la vidéo. Le plus important pour eux, ce n'était pas de perfectionner une technique qui existait déjà, mais de créer eux-mêmes des moyens nouveaux pour transmettre leurs messages aux spectateurs. En respectant leur esprit, je continue à chercher des expressions bien à moi. Il y aura sûrement d'autres moyens d'expression qui me plairont mieux et qui attireront plus les spectateurs. Je crois également que sa vertu de thérapie personnelle peut séduire beaucoup de gens.

La performance, univers artistique bien séparé de la vie quotidienne, me permet de faire surgir et de donner corps à des émotions que je ressens dans la vie intime. Maintenant, je suis sûre que je ne pourrai cesser de pratiquer la performance, pour une longue période de ma vie.